

Au cœur du sein, pour sensibiliser au dépistage

Voyage au cœur du sein, œuvre monumentale gonflable, permet de comprendre simplement l'enjeu du dépistage du cancer du sein. Visible jusqu'à ce samedi, sous la base des sous-marins.



Immersion dans un sein pour en comprendre l'anatomie et la nature des lésions.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Près de la moitié des femmes de 50 ans n'utilisent pas la possibilité de dépistage gratuit du cancer du sein. « On est précisément à 55,41 % de dépistage pour 2021-2022, mais notre objectif est d'atteindre 70 % », précise Karine Berquet, coordinatrice au centre régional de dépistage. Durant ce mois d'octobre, la sensibilisation redouble d'intensité, comme avec cette présentation d'une œuvre artistique et pédagogique, initiative de la Ville.

Un buste gonflable est allongé dans une alvéole de la base des sous-marins, proposant une immer-

sion dans le corps humain. À l'intérieur du premier sein, l'anatomie d'un sein, glande mammaire, lobules canaux de transport du lait, ganglions. Une table lumineuse décrit l'évolution des lésions et les solutions thérapeutiques proposées par la médecine. « Avec cette œuvre visible, on peut parler d'une maladie d'une façon concrète et dédramatiser », est convaincu Philippe Moyne, médecin généraliste, en première ligne de l'incitation au dépistage.

Les différents types de cancer sont matérialisés sous cette voûte éclairée. Dans le deuxième sein, des



Philippe Moyne et Karine Berquet expliquent l'importance du dépistage aux visiteurs.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

radiographies apparaissent sur les parois, tandis qu'une projection vidéo décrit le parcours d'une patiente. Là encore, du concret sans source d'angoisse.

S'autosurveiller dès 25 ans

Pour les médecins, le suivi consciencieux ne commence pas seulement à l'âge de 50 ans. Dès 25 ans, il faut oser la palpation par un professionnel de santé. « L'autosurveillance est complémentaire, mais contrairement à la mammographie, elle n'anticipe pas les symptômes », explique Karine Berquet.

« L'avantage du dépistage à un suivi ordinaire est aussi la double lecture de la radiographie, avec un second radiologue expert », ajoute le Dr Moyne. La structure géante de l'artiste Émilie Prouchet-Dalla Costa est entourée de la présence de plusieurs structures et associations de santé, comme la Ligue contre le cancer, le dispositif de consultation Éloïse, qui accélère la prise en charge, le don du sang.

Frédéric SALLE.

Ce samedi, de 10 h à 17 h 30.